

TRANSFORMISME et DARWINISME

RÉFUTATION MÉTHODIQUE

P A R

M. LAVAUD DE LESTRADE

PRÊTRE DE SAINT-SULPICE

PROFESSEUR DE SCIENCES AU GRAND SÉMINAIRE DE CLERMONT-FERRAND

1 vol. in-12 de XXII-441 pages..... Prix franco : \$1.00

LETTRE

DE

Monseigneur l'évêque de Clermont

A

M. LAVAUD DE LESTRADE

Prêtre de Saint-Sulpice

Professeur des cours de sciences au grand séminaire de Montferrand.

Clermont, le 5 mars 1885.

Honoré et très cher Monsieur,

Le savant cardinal Pitra écrivait naguère au nouveau directeur du *Cosmos* : " Puisque le mot d'ordre de la science est de tuer la foi dans les âmes et de chasser Dieu du ciel, c'est à nous de reprendre ce mot d'ordre... Il faut que le clergé qui par la théologie, a la clé de toutes les sciences, n'en néglige aucune ; et il importe ensuite que nous ayons, nous aussi, nos spécialistes qui, comprenant les savants, nous les fassent connaître, et, au besoin, soient en mesure de leur tenir tête et de les contrôler. "

Or, très cher Monsieur, vous êtes, par vocation l'un de ces spécialistes. Depuis le jour où, pour la première fois, la sainte obéissance vous appela à enseigner les sciences aux élèves du Sanctuaire, vous n'avez cessé d'appliquer à l'accomplissement de cette mission, dont vous prévoyiez l'importance, les facultés exceptionnelles que la divine Providence vous a départies. Par respect pour la vertu d'humilité, si particulièrement chère à un fils de M. Olier, je m'abstiens de qualifier ici votre enseignement et vos travaux. Ils sont connus d'ailleurs de tous les prêtres de ce diocèse, et, depuis vingt-cinq ans, ont été vos élèves ; et les rares étrangers qui ont pu être admis à visiter vos collections, à examiner les procédés, les instruments inventés ou perfectionnés par vous, à entendre ou à recevoir vos communications, ont appris à connaître aussi le savant modeste dont les études, comme la vie, se cachent dans la solitude et le silence d'un séminaire.

J'aurais voulu, très cher Monsieur, pouvoir respecter également vos préférences si louables, et ne point vous inviter à produire votre enseignement en dehors de votre salle de cours. Mais en présence du grand mouvement scientifique contemporain, dont nous sommes d'ailleurs et plus que personne les admirateurs, il nous a semblé qu'il était utile de faire appel à votre compétence spéciale, pour " nous faire connaître les savants ", au moins sur quelques points particuliers, " et, au besoin, pour les contrôler. "

En présence surtout des conclusions hâtives que la science moderne s'efforce de tirer de ses découvertes et de ses expériences quotidiennes, pour en faire la trame d'une théorie scientifique destinée " à tuer la foi et à chasser Dieu ", je vous ai exprimé le désir que vous voulussiez bien livrer aussi au public quelques-unes des conclusions auxquelles vous ont conduit vos études et vos patientes recherches. Je fixai notamment votre attention sur la grave question du *Transformisme* qui semble vouloir être une doctrine avant d'être une science définitive ; et je vous demandai de faire un livre qui fit connaître à tous les esprits sérieux, — non par des affirmations *a priori*, mais par l'exposition et la discussion des faits scientifiques, — l'état réel de la science sur ce point, et partant la valeur des conséquences doctrinales à l'aide desquelles on pense remplacer la puissance intelligente du Créateur par l'énergie des forces inconscientes de la Nature.

Vous avez obéi à ce désir de vos Supérieurs et vous l'avez réalisé au delà de leur espérance.

J'achève la lecture des épreuves de votre ouvrage, intitulé : *TRANSFORMISME et DARWINISME*, et je m'empresse de vous en remercier de toute mon âme. Je vous remercie, parce que j'ai l'intime et douce persuasion que ceux qui se préoccupent de ces questions, — ils sont nombreux, — et qui vous liront avec l'unique et sincère volonté de chercher la vérité au milieu des erreurs déjà accumulées, réussiront à la découvrir et à asseoir sur elle leur conviction. Ceux-là mêmes qui sont le moins familiarisés avec les données et les formules de la science, ne feront pas non plus sans un réel profit, la lecture de ce livre dans lequel une exposition méthodique, simple et claire met toutes choses à la portée de chacun. Il n'y a que ceux qui savent, qui réussissent à parler un langage que tous comprennent.

Je vous ai une très particulière reconnaissance cher Monsieur, d'avoir consacré un chapitre de votre ouvrage au *Transformisme spiritueliste*. Les partisans de cette doctrine n'excluent pas Dieu du monde, comme les transformistes matérialistes ; plusieurs parmi eux, savants éminents, non seulement croient en Dieu, mais professent la foi chrétienne ; c'est pourquoi ils s'efforcent de faire dépendre cette transformation des êtres de

l'action de Dieu la dirigeant par son intelligence et la " déterminant par sa puissance " ; mais ils admettent le principe de l'évolution. Là est le péril. Or, en examinant cette doctrine, comme vous le faites, à la triple lumière de la raison, de la foi et des faits, vous mettez ce péril en une telle évidence qu'il semble ne pouvoir échapper à l'attention des savants de bonne foi.

Mais, en consentant ainsi à écrire pour le public, vous n'avez pu oublier les Elèves dont vous êtes le Maître. Vous publiez en même temps, pour eux, une *Réfutation abrégée et méthodique du Transformisme et du Darwinisme*. — C'est un manuel pour un enseignement devenu nécessaire. — En effet, ainsi que vous le dites si bien vous-même, s'il importe au Clergé de connaître les anciennes hérésies, il lui importe bien davantage de connaître cette grande hérésie contemporaine et les arguments par lesquels tout Prêtre au lendemain de son Sacerdoce, peut être appelé à la réfuter. Mais " parce que les arguments pour combattre cette erreur sont peu connus et demandent des recherches et des études que tous ne peuvent entreprendre seuls, " vous avez fait pour les élèves du Sanctuaire ces recherches et ces études ; vous leur en offrez le magnifique résultat ; et il sauront à leur tour en faire profit.

Le souverain pontife Léon XIII vient de créer, au collège de la Propagande, un cabinet de physique et de chimie que sa munificence a muni de tous les appareils nécessaires et pourvu de telle façon, sous tous les rapports, qu'il peut rivaliser avec les laboratoires les mieux organisés.

Cet acte révèle la grande place que les sciences naturelles occupent dans les préoccupations du Pape, et comment, avec les études philosophiques et théologiques, elles participent au mouvement qu'il imprime à tout ce qui doit servir la cause de l'Eglise et de la civilisation. — Déjà, en ce qui regarde les études théologiques, vos chers Confrères du séminaire de Montferrand ont suivi l'impulsion et réalisé les desirs du Pontife Suprême. Un *Cursus theologiae ad mentem divi Thomae*... a été composé, publié et est enseigné dans un grand nombre de séminaires. Léon XIII a connu la première pensée de ce travail ; il en a suivi l'exécution, et il daigne, à cette heure, en examiner le texte complet. — En ce qui concerne les sciences, nous aurons fait également le possible pour le service de la vérité et des âmes : et si, de ce chef, le cœur de Léon XIII éprouve quelque nouvelle consolation, c'est à vous, cher Monsieur, qu'elle sera due.

Recevez donc, honoré et très cher Monsieur, avec l'expression de ma reconnaissance la plus vive, celle de mon tendre attachement en N.-S.

† J. PIERRE, évêque de Clermont.

Monseigneur l'évêque de Clermont a voulu envoyer lui-même le présent ouvrage à Sa Sainteté le pape Léon XIII. Le Saint-Père a répondu par une lettre très laudative.

A la lettre si bienveillante de Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Clermont, nous joignons quelques-unes des approbations dont plusieurs membres éminents de l'Episcopat ont bien voulu honorer nos ouvrages. Nous choisissons celles qui sont le plus expressément motivées, moins pour faire ressortir le mérite de ces livres que pour montrer l'importance attachée par Nosseigneurs les Evêques à l'étude des questions qui y sont traitées.

Archevêché de Bourges, le 20 mai 1885.

Monsieur l'abbé,

Je viens de lire, avec la sérieuse attention qu'il mérite, votre excellente *Réfutation méthodique du Transformisme et du Darwinisme*, et je m'empresse de vous exprimer l'intérêt avec lequel j'ai poursuivi et achevé cette lecture. Je ne puis rien ajouter à ce que Monseigneur de Clermont a écrit du mérite et de l'opportunité de votre livre, et il ne me reste qu'à me réjouir avec le Prêlat d'une publication qui doit prendre rang parmi les œuvres les plus utiles de l'apologétique chrétienne. Votre méthode si sûre, vos définitions si nettes, votre langage si clair portent la lumière là où la fausse science entasse les ténèbres, et rendent la vérité saisissante pour les esprits droits et non prévenus. Les savants tiendront compte de votre livre et les ecclésiastiques y trouveront un excellent manuel.

Veillez agréer, je vous prie, mes sincères félicitations et me croire, etc.

† JOSEPH, archevêque de Bourges.

Archevêché de Besançon, le 12 avril 1885.

Monsieur l'abbé,

Je ne pourrais assez vous dire à quel point j'ai été satisfait de votre *Réfutation méthodique du Transformisme et du Darwinisme*. *Méthodique*, il n'est pas possible de l'être plus : *concluant*, je doute qu'aucun autre ouvrage sur la matière le soit autant. J'approuve aussi bien fort la pensée

que vous avez eu de publier un abrégé de cet excellent livre et je me ferai un vrai plaisir de le recommander.

L'étude des questions que vous traitez avec une si remarquable compétence doit nécessairement avoir sa place dans l'enseignement des sciences ecclésiastiques. Il ne me paraît pas possible de l'en désintéresser après la bruyante invasion que les erreurs de Darwin et celles qui en dérivent ont fait dans le monde et les redoutables dangers qu'elles ont à tous les points de vue surtout au point de vue de la foi.

Vous avez donc fait, Monsieur l'abbé, une œuvre éminemment utile en écrivant votre livre, j'ai trouvé un grand plaisir et un vrai profit à le lire. Les quelques loisirs que m'a laissés la semaine pascale ne pouvaient pas être mieux employés.

Je pense aussi beaucoup de bien de l'*Accord de la science avec le premier chapitre de la Genèse*. Rien n'est plus clair et plus démonstratif.

Laissez-moi vous remercier et vous féliciter. Recevez, etc.

† JOSEPH, archevêque de Besançon.

Evêché de Nîmes, le 15 avril 1885.

Monsieur l'abbé,

Je vous remercie de l'envoi que vous avez bien voulu me faire de vos trois ouvrages, le premier qui a pour objet de réfuter le transformisme et le darwinisme, le second qui en est le simple abrégé destiné aux élèves des Grands séminaires, le troisième qui montre l'accord de la science avec le premier chapitre de la Genèse.

Je joins volontiers mon approbation à celle que vous avez déjà accordée votre digne évêque, Monseigneur de Clermont ; il m'est d'autant plus agréable de vous l'accorder que je sais votre compétence et votre autorité en ces sortes de matières. En effet les ouvrages que vous donnez au public sont le fruit d'études anciennes, de longues et patientes recherches. Vous ne vous contentez pas de présenter parallèlement les données rigoureuses de la révélation et les derniers résultats de la science à notre époque ; dans cet exposé vous suivez une méthode simple, facile, logique, qui porte la lumière dans ces questions délicates ; vous initiez les intelligences ordinaires aux problèmes les plus difficiles ; mais toujours vous montrez clairement que si Dieu a livré aux savants le monde et sa constitution intime, jamais cependant leur science ne prévaudra contre l'autorité de sa parole : *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt.* (Luc, xxi, 33.)

Vous avez donc fait trois excellents livres ; vous avez aussi réalisé une bonne action. Nous appartenons à une époque où l'on prétend attaquer l'Eglise au nom de la science, et, comme vous le dites très bien, " ces erreurs ne sont pas reléguées dans quelques chaires ou dans quelques écoles peu connues ; elles s'étalent au grand jour ; elles sont accréditées, vulgarisées sous toutes les formes, " par les conférences publiques, les brochures, les journaux, les manuels scolaires. Il importait donc d'en vulgariser aussi la réfutation ; il importait surtout de rendre cette réfutation accessible aux prêtres, aux jeunes ecclésiastiques qui ont la charge et le devoir rigoureux d'affermir dans la foi les âmes que ces difficultés rendraient chancelantes. C'est ce que vous avez voulu faire, Monsieur l'abbé, et je suis heureux de vous dire

que vous avez réussi. Sous ce rapport, je regarde la publication de vos trois ouvrages comme un service rendu à l'Eglise et au clergé.

Agréé, etc.

† LOUIS, évêque de Nîmes.

Evêché de Coutances et Avranches, 11 avril 1885.

Monsieur l'abbé,

Je m'empresse de vous exprimer ma gratitude pour le gracieux envoi de votre ouvrage intitulé : *Transformisme et Darwinisme*.

Est-il nécessaire de vous dire que je m'associe bien sincèrement aux éloges décernés à votre travail par Monseigneur l'évêque de Clermont ? Ce travail est en effet éminemment actuel ; il répond au grand besoin de notre époque : celui de réfuter par la vraie science qui poursuit avec une infatigable énergie l'anéantissement de la foi et de Dieu lui-même.

Combattre et dissiper l'erreur avec ses propres armes, offrir au prêtre, absorbé par les sollicitudes du ministère, des arguments décisifs, ouvrir aux élèves du sanctuaire un arsenal plus que jamais indispensable, montrer en un mot à tant d'esprits tentés ou prévenus que Dieu est vraiment le maître de la science et que cette science au lieu de détruire l'enseignement chrétien, le démontre et le confirme chaque jour davantage, tel est le but que vous vous proposez, Monsieur l'abbé, dans ce livre, fruit de recherches patientes, d'observations consciencieuses, et de laborieux efforts.

C'est obéir pour votre part à l'appel qu'adressait Léon XIII dans sa lettre encyclique du 15 février 1882 : " Les temps où nous vivons, écrivait-il, exigent une doctrine qui n'embrasse pas seulement la science sacrée, mais aussi la science philosophique enrichie de toutes les découvertes physiques et historiques. Pour la philosophie, nos lettres encyclopediques *Æterni Patris* ont tracé la voie et la meilleure méthode. Mais un grand nombre d'esprits distingués ont réalisé de belles et fécondes inventions ; il convient d'autant moins de les ignorer que les incrédules se saisissent avidement des progrès de chaque jour pour s'en faire des armes contre les vérités révélées. Il faut donc que le défenseur de la foi s'applique plus que par le passé à l'étude des sciences naturelles. "

C'est rendre aux prêtres, aux hommes d'étude, à tous ceux qui ont souci de l'âme et de ses titres immortels un signalé service.

C'est continuer dignement les traditions de la docte compagnie de Saint-Sulpice dont l'honneur m'est si cher.

J'aime à voir en particulier un professeur qui appartient à mon diocèse par son éducation et ses ordinations se faire ainsi le champion de Dieu et de l'homme chef-d'œuvre du créateur !

Veillez agréer, etc.

† ABEL, évêque de Coutances et Avranches.

Nous pourrions encore citer les approbations des Eminentissimes Cardinaux Pitra préposé à la bibliothèque vaticane, Howard protecteur de la compagnie de Saint-Sulpice, Després archevêque de Toulouse et de Nosseigneurs les archevêques et évêques de Reims, de Cahors, de Rodez, etc.

LETTRES INÉDITES

DE LA SAINTE MÈRE

JEANNE-FRANÇOISE-FRÉMYOT

BARONNE DE

RABUTIN-CHANTAL

DAME DE BOURBILLY,

FONDATRICE DE L'ORDRE DE LA VISITATION DE SAINTE-MARIE, PUBLIÉES D'APRÈS LES TEXTES ORIGINAUX, ANNOTÉES ET PRÉCÉDÉES D'UNE INTRODUCTION

PAR

EDOUARD DE BARTHÉLEMY.

2 vol. in-8 de xv-562 pages..... Prix franco : \$2.00

Le premier volume est orné du portrait de sainte Chantal, et le second, d'un fac-similé d'une de ses lettres.

HISTOIRE DE LA PAPAUTÉ

PAR

M. l'abbé Em. CASTAN,

DOCTEUR EN THÉOLOGIE, CHANOINE DE L'ÉGLISE DE MOULINS.

4 vol. in-8..... Prix franco : \$6.00

Cet ouvrage se divise comme suit :

- | | |
|---|--|
| I.—Saint Pierre et les temps apostoliques. | III.—Moyen-Age comprenant les temps barbares et les temps féodaux. |
| II.—Persécutions contre le christianisme.—Chute du Paganisme. | IV.—Renaissance et temps modernes (1513-1846.) |